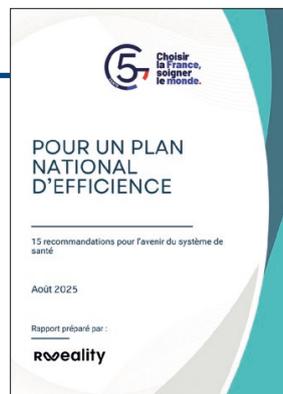


## *Pour un plan national d'efficience : 15 recommandations pour l'avenir du système de santé*



ÉTUDE  
RWEALITY

## Engager l'efficience pour préserver le système de santé français

La soutenabilité du système de santé français est aujourd'hui menacée par un déficit structurel qui ne peut être comblé par de simples mesures comptables annuelles. Le G5 Santé, dès son étude de 2024, appelait à un **Plan national d'efficience** pour transformer la gouvernance sanitaire et inscrire la dépense de santé dans une logique pluriannuelle, décloisonnée et fondée sur des résultats mesurables.

L'étude de 2025 prolonge cette démarche en documentant des cas d'usage concrets, qui démontrent **qu'il existe de nombreux leviers sous-exploités pour réduire à la fois les coûts et la pression hospitalière, tout en améliorant la santé des patients**. Ces exemples illustrent la nécessité

### ÉTUDE EFFICIENCE G5 SANTÉ 2025

d'un pilotage public par l'efficience, en lieu et place d'une régulation budgétaire fragmentée et court-termiste. Les hospitalisations évitables ont été choisies comme axe d'amélioration car elles sont un levier mesurable, rapide et efficace. Les cas étudiés par le G5 Santé révèlent **12,7 milliards d'euros de coûts évitables chaque année**, liés au non-recours à la prévention, à la détection précoce, à l'innovation ou à l'optimisation des parcours de soins.

Quatre cas portant sur des enjeux de santé publique et générant des hospitalisations identifiées comme évitables ont été analysés par combinaison d'une centaine de sources publiées :

### *1. Le Diagnostic in vitro (DIV)*

Si 60 à 70 % des décisions médicales reposent sur des tests DIV, ils demeurent encore sous-utilisés dans 45 % des cas. Le diagnostic in vitro structure pourtant tout le parcours de soins et pourrait générer jusqu'à 1,27 milliard d'euros d'économies en évitant des hospitalisations pour sepsis ou infections respiratoires aiguës. **En particulier, dans le sepsis**, particulièrement sévère et mortel, jusqu'à **1,16 Md€ de coûts évitables par an** et **1,1 million de journées d'hospitalisation évitées**, grâce à un diagnostic plus précoce et ciblé s'appuyant sur des tests combinés à un algorithme déjà validé et déployé dans de nombreux pays (Surviving sepsis campaign au Royaume-Uni par exemple).

## 2. Prévention et immunisation

La grippe touche en moyenne 2 à 6 millions de personnes par an. Environ 20 000 hospitalisations et 9 000 décès en résultent touchant prioritairement les personnes âgées mais aussi les nourrissons. Si le coût direct pour les soins est de 134 millions d'euros par an, les coûts indirects liés à l'absentéisme et aux décès prématurés augmentent le coût de la grippe de 700 millions d'euros par an. S'ajoutent des conséquences moins connues sur la dépendance et les handicaps résiduels par suite d'une hospitalisation pour les personnes de plus de 65 ans dont le coût annuel est estimé à 1,5 milliard d'euros par an. Au total, **le coût évitable de la grippe avoisine 2,3 milliards d'euros annuel**. La vaccination des enfants contre la grippe est recommandée depuis février 2023 par la HAS mais peu réalisée en pratique.

Le virus respiratoire syncytial (VRS) responsable de la majorité des bronchiolites touche 480 000 nourrissons par an et 30 % ont été hospitalisés en 2023 selon Santé Publique France. L'arrivée de la vaccination des femmes enceintes et l'immunisation des nourrissons avec une efficacité démontrée et confirmée en vie réelle permet de réduire les hospitalisations et pourrait générer des économies de 104 millions d'euros par an par une prise en charge complète de ces dispositifs de prévention, **l'immunisation n'étant remboursée qu'à 30 % en ville en France**, à la différence de tous les autres pays européens.

Pour une politique de prévention efficace, il est urgent d'aligner nos pratiques sur celles de nos voisins européens et de lever les obstacles administratifs et financiers qui limitent l'accès aux vaccins et aux traitements préventifs pour permettre une meilleure couverture vaccinale contre la grippe et l'immunisation contre le VRS, en particulier des personnes âgées et des nourrissons. Cela permettrait d'éviter plus de 2,4 milliards d'euros de coûts annuels, ainsi que des milliers d'hospitalisations et décès évitables.

## 3. Adhérence thérapeutique

La non-observance concerne 50% des patients atteints de maladies cardiovasculaires. **Cette non-observance engendre 12 000 décès et près de 9 milliards d'euros par an de dépenses dont 1 milliard directement pour des hospitalisations évitables. Chaque euro investi dans l'adhérence rapporte jusqu'à 13 euros d'économies.**

## 4. Traitements ambulatoires

En oncologie, la généralisation des voies orales améliore la qualité de vie et réduit les hospitalisations pour effets indésirables. L'impact économique reste insuffisamment mesuré en France, illustration de la nécessité d'évaluer pour prioriser des prises en charge et les déployer plus efficacement.

Ces leviers sont documentés, chiffrés et comparés aux meilleures pratiques européennes, soulignant que la France peut mieux faire en matière de prévention, de gouvernance des parcours et de valorisation des innovations. Ils démontrent surtout un écart d'ordre de grandeur majeur dans l'ambition de l'Assurance Maladie sur la réduction des hospitalisations évitables estimées à 60 millions d'euros par an sur un périmètre restreint à six pathologies.

La valorisation économique des cas d'usage de l'étude du G5 Santé de 2025 renforce la pertinence des recommandations du Plan national d'efficience publié en 2024, parmi lesquelles :

■ **Élaborer et mettre en œuvre une loi de programmation en santé et inscrire chaque Loi de financement de la Sécurité sociale dans ce cadre pluriannuel**, afin de dépasser les arbitrages annuels fragmentés ;

■ **Adapter la régulation par enveloppes budgétaires**, pour favoriser des investissements transversaux plus efficaces ;

■ **Mettre en place des incitations financières et un partage des gains** entre acteurs, condition *sine qua non* de l'adhésion des acteurs de santé ;

■ **Refondre la tarification des innovations** pour reconnaître la valeur contributive au système de santé en considérant leurs impacts organisationnels et sociétaux ;

Le *statu quo* a un coût colossal : **12,7 milliards d'euros et des milliers de vies perdues chaque année**. L'étude du G5 Santé montre qu'il ne s'agit pas de solutions hypothétiques mais de leviers concrets, disponibles et éprouvés, qui ne produisent d'effets qu'à condition d'être accompagnés de transformations organisationnelles sur le terrain et d'une volonté politique forte.

Dans le contexte actuel de crise politique et budgétaire, le Plan national d'efficience constitue un **plan d'action immédiatement actionnable** pour l'administration française. Ne pas l'engager, c'est choisir l'immobilisme au détriment des patients, des soignants et de la soutenabilité de notre système de santé.

# Le G5 Santé a formulé dès 2024, quinze propositions d'actions structurées en trois axes pour soutenir un Plan National d'Efficiency

## Recommandations

METTRE L'EFFICIENCE  
AU CŒUR DU PILOTAGE  
DU SYSTÈME DE SANTÉ

- 1 Élaborer et mettre en œuvre une loi d'organisation et de programmation en santé centrée sur la recherche d'efficiency
- 2 Inscrire la Loi de Financement de la Sécurité Sociale dans un cadre pluriannuel
- 3 Permettre la fongibilité des enveloppes budgétaires consacrées à la santé
- 4 Créer un Secrétariat Général pour l'efficiency en santé
- 5 Décliner la recherche d'efficiency au niveau des agences d'expertises, des institutions et des organisations régionales

## Recommandations

MOBILISER  
LES PROFESSIONNELS  
DE SANTÉ  
ET LES PATIENTS  
DANS LA RECHERCHE  
D'EFFICIENCY

- 6 Embarquer la société civile et ses représentants dans le plan national d'efficiency
- 7 Développer de manière ambitieuse une stratégie et des programmes de prévention
- 8 Développer une stratégie nationale d'amélioration de l'adhérence
- 9 Faire évoluer le travail des professionnels de santé en tirant profit des innovations technologiques et en amplifiant les délégations de tâches
- 10 Favoriser l'innovation organisationnelle et le lancement de pilotes

## Recommandations

METTRE EN PLACE DES  
OUTILS ET MÉCANISMES  
QUI FAVORISENT  
L'EFFICIENCY

- 11 Systématiser les tests biologiques
- 12 Développer une culture du pilotage et de l'évaluation par les données de santé
- 13 Développer les incitations financières et les modes de partage des gains favorisant l'efficiency
- 14 Refondre les modes de tarification des technologies de santé innovantes
- 15 Permettre aux produits de santé de bénéficier des gains d'efficiency qu'ils génèrent